

Le communiqué insiste également sur l'importance de la prochaine conférence des Nations Unies sur l'environnement; il exprime la conviction que les problèmes internationaux doivent être résolus conformément aux principes de la Charte des Nations Unies, et que l'Organisation des Nations Unies doit connaître une plus grande efficacité.

Enfin, le communiqué reflète la satisfaction qu'inspire la conclusion du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires et du Traité interdisant le dépôt d'armements de destruction massive au fond des océans.

Sans altérer de quelque façon notre amitié et nos contacts avec des pays comme les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France et d'autres avec lesquels nous avons une longue tradition de relations amicales, c'est avec un regard neuf que nous avons examiné le monde actuel et les intérêts que nous y avons. Alors que certaines régions du monde, dans le passé, n'avaient pas fait l'objet d'une attention particulière de la part du Canada, nous avons lucidement pris l'initiative de chercher à nous y faire des amis, d'éventuels partenaires commerciaux, à y voir de riches réservoirs d'information et de conseils pour de la sorte, mieux affirmer l'indépendance du Canada, un Canada qui ne doit pas être dans une situation d'excessive dépendance ou sujétion vis-à-vis de quelque État ou groupe d'États que ce soit; bref, un Canada doté de sa propre identité et reconnu comme tel, tant par les Canadiens que par les citoyens des autres pays.

Nous avons été actifs dans le monde là où le Canada peut apporter une contribution positive et utile: aide économique et technique, par la création du Centre canadien de recherches pour le développement international; introduction de nouveaux principes juridiques concernant la prévention de la pollution des eaux au large de nos côtes et la protection des pêcheries; diverses études et propositions dans les domaines du désarmement et du contrôle des armements. Nous nous sommes tournés vers l'Amérique latine, et nous tentons d'obtenir le statut d'observateur permanent à l'Organisation des États américains; nous avons fait connaître nos nombreux intérêts à l'égard des pays aux confins de l'océan Pacifique; nous avons modifié notre politique de défense de façon à en éliminer tout élément qui pourrait être considéré de nature agressive, tout en nous assurant que cette politique réponde de manière satisfaisante et certaine aux besoins du Canada en matière de défense nationale; nous avons réussi à établir des relations officielles et utiles avec le pays le plus peuplé au monde, la République populaire de Chine; nous avons participé avec joie à la fondation de la nouvelle organisation des États francophones.

Cela nous l'avons accompli, tout en demeurant membre de l'OTAN et du NORAD, tout en renforçant nos relations avec des organisations d'ordre économique, comme l'OCDE et le GATT, tout en contribuant d'une façon efficace et constructive aux Nations Unies et au Commonwealth.

Cette activité est bonne en soi: elle est bonne pour le Canada, et je suis convaincu que la plupart des Canadiens lui accordent leur appui.

C'est dans ce contexte qu'il faut situer ma visite en Union soviétique. Tout comme nous avons toujours compté avec les États-Unis, au sud, et avec l'Europe, à l'est, et, plus récemment, à l'ouest, avec l'Asie, nous